

### Textes habiter l'orage

1.	chose.....	2
2.	une chute et un bleu.....	3
3.	humain·e.....	3
4.	comment tu fais genre.....	4
5.	complice.....	6
6.	habiter l'orage.....	7
7.	bleu rose blanc.....	8
8.	it's time to shine .....	9
9.	SEXY .....	9
10.	un cintre sur un clou.....	10
11.	la sensation de l'interdit.....	11
12.	une mèche refoulée .....	12
13.	divisible.....	13
14.	tu te normalises.....	14

## 1. chose

chose est le fruit d'une exploration musicale, artistique et identitaire  
qui aura pour seule constante la transition  
la muabilité  
l'intranquillité  
la pluralité  
il s'agira toujours d'essais et souvent de chutes  
une épistémologie de la rupture  
et de la retrouvaille  
de la reconnexion  
du doute comme de l'osé  
fait·e de nuances et d'assertivités  
de crédulités et de vulnérabilités  
un se-laisser-soi, se-laisser-prendre  
un être-pris  
une acceptance  
définie comme « pouvoir d'absorption de rayonnements »  
rayonner avec tout le contraste que cela demande  
un travail qui n'a pas besoin d'être compris  
mais qui nécessite de la compassion  
de l'empathie  
du désir  
une multiplication des zones érogènes  
une extension du plaisir  
la découverte d'un corps et de ses endroits  
la stimulation de ses non-dits  
et de ses dissimulés  
une prise de distance avec tout ce que « normal »  
suppose de violent  
et les difficultés de rompre avec ses réflexes  
ses habitudes  
et ses acquis  
cesser la possession sans se sentir dépossédé·e  
et comme depuis toujours jusqu'à jamais  
ce sentiment  
d'inappartenance  
de décalage  
tant avec le droit que le décalé  
un entre-deux  
la plénitude de l'inconfort  
négocier sa place  
ne pas la prendre pour ne pas la céder  
observer  
être attentive  
considérer  
croire  
et refuser  
faire partie de son environnement  
sentir ses attachements  
pensées tentaculaires  
et être

un·e·des chose·s

2. une chute et un bleu

y m'faudrait  
10 mains, 10 têtes  
pour faire  
c'que j'aimerais faire  
y m'faudrait  
d'l'immensité  
d'immenses idées  
mais j'peux m'oublier dans le process  
REQ en progress'  
jusqu'à s'effacer  
jusqu'à s'évader  
jusqu'au grotesque  
mais pas de risque  
tant que je reste au chaud sous la couette  
le confort, c'est ma perte  
donc j'me dessine  
sous un nouvel angle  
je suis  
ma propre mauvaise langue  
sous un nouvel angle

y m'faudrait  
10 mains, 10 têtes  
pour faire  
c'que j'aimerais faire  
y m'faudrait  
d'l'immensité  
d'immenses idées  
ou rester simple  
humble  
une chute et un bleu  
rien d'inguérissable  
œur éternel, pas impérissable  
un bleu  
comme un grain de sable  
sous un nouvel angle  
je suis  
ma propre mauvaise langue  
sous un nouvel angle

3. humain·e

miroir dans les pièces  
entend bien le sexe  
regarde bien les selles  
du poids dans les ailes  
du plomb dans les plumes  
du vide dans l'enclume

d'la vie dans l'enclos  
enfant sous la cloche  
(humain·e)  
exprime des sentiments  
pèse les mots à chaque centimètre  
respirer, sentir l'eau à chaque fois que brûle l'œil  
remplit de papillons  
chaque ventre qui s'éteint  
attrira dans le monde chaque énergie qui s'aimante

valise dans les bras  
colère dans l'épreuve  
fatigue dans les cœurs  
car batterie dans l'écran

pas d'courage, juste humain·e  
sous l'orage, juste une fois  
pour l'aveu, juste du mal  
hey, pour jouer juste une balle (une balle)  
c'est la même dans ta tête  
éteinte est ta tronche de cake (mmmh)  
c'est la même dans la vie  
pourquoi s'empêcher la fête  
fête, fête  
téma la fête  
tout plein d'aliments dans mon assiette  
trop plein d'addictifs dans mon abris  
beaucoup trop d'éclats sur mon parebrise  
beaucoup trop d'efforts à mon avis  
pas assez déter', ah mon ami  
il est grand temps de faire du bruit  
il est grand temps de fermer ta gueule  
wesh si t'as le seum  
je continue seul·e  
(humain·e)

#### 4. comment tu fais genre

ouais mais  
en fait le truc  
à la base  
c'est qu't'as quoi entre les jambes ?  
t'as un zizi, non ?  
bah voilà.  
t'as un zizi, t'es un garçon.  
c'est comme ça.  
c'est la nature.

y a-t-il quelque chose  
quelque chose de naturel

faut bien qu'il y ait quelque chose  
quelque chose  
à la base

comment tu fais genre  
comment tu fais dans tes habits  
quand tu veux pas qu'on voit ta bite  
y a d'autres choses que t'abrites  
comment tu fais genre  
comment tu t'exprimes  
comment tu sexes  
comment tu déprimes

comment tu fais genre  
comme si tu savais tout  
mais moi j'ai pas le temps et  
j'ai pas les détours

comment tu fais  
dis-moi  
j'peux plus me voir dans le miroir  
j'ai tiré tous les tiroirs  
tu ris  
mais j'aimerais t'y voir

comment tu fais genre  
comme si tu savais tout  
mais moi j'ai pas le temps et  
j'ai pas les détours

mais moi j'ai pas le temps  
j'aimerais juste me détendre  
être proche de mes proches  
malgré les cailloux dans les poches  
je retrouve pas mon chemin  
je recherche pas mon demain  
j'ai plus envie de me chercher  
redire au miroir  
je me suis trouvé

comment tu fais genre  
comme si tu savais tout  
mais moi j'ai pas le temps et  
j'ai pas les détours

y a-t-il quelque chose  
quelque chose de naturel  
faut bien qu'il y ait quelque chose  
quelque chose  
à la base

## 5. complice

j'veux pas  
que mon projet de vie ce soit d'être le meilleur cishet  
sommet du monde et du système  
immense et immonde, sans être discret  
j'viendrai montrer mon doigt, à qui, quoi  
c'est un mystère

si toi aussi t'as déjà vu cet ami s'taire  
cet ami c'est toi, c'est moi, c'est eux, se disent pairs  
nos jambes à nos couilles  
puis ça se disperse  
catcalling surtout pour se distraire  
surtout pour se distraire

à la base c'était un truc d'adolescent  
parler des meufs sans jamais faire connaissance  
parler des mecs sans vraiment être tolérant  
sauf qu'il y a des adolescents qui sont restés adolescents

ça ne peut pas être le cœur du problème  
j'veux dire, c'est qu'on s'entraîne  
à être oppressant  
ça ne peut pas être que l'éclat d'une enseigne  
j'veux dire, c'est une entraide  
qui fait cohérence

entre mecs  
chacun complice de nos sexes  
chacun complice de la violence de notre hétérosexualité

no es posible  
pero, que es la verda  
no es posible, tiene que parar. y que haces ? que haces ?  
nada, nada.

nada que perdonar  
nada que adorar  
celui qui l'a violée  
celui que t'idolâtre  
quién le da la droga  
celui qui l'a collée  
celui-ci l'inconnu  
tous ceux qui se les touchent  
tous ceux qui se lèvent tôt  
allons-y gros let's go  
allons voir les minettes  
devant les discothèques  
toute façon, c'est des trous  
celles qui dansent, celles qui bougent  
tout ça j'ai entendu  
je l'ai pris, je l'ai vu

je l'ai dit, je l'ai cru  
aujourd'hui je méprise  
non, pardon, y a méprise  
j'l'ai pas fait sans son c  
elle m'a dit « c'est ok »  
après avoir dit « non »  
quand c'est bon, c'est qu'c'est bon  
elle dit non, c'est bidon  
et puis moi j'me bidonne  
j'me dis qu'elle est trop conne  
on en ri entre nous  
des tebis, des yeukous  
au moins on se comprend  
c'est quoi le consentement  
sont toxiques et nocifs  
immortels comme norris  
y a celui qui insiste  
y a celui-ci raciste  
y a le complice qui néglige et y a le prof' de tennis  
l'inspecteur de police  
le barman, le fleuriste  
y a l'artiste, le show biz  
l'antifa, le fasciste  
le réal, la régie  
sur la scène, en coulisse  
dans les chiottes, sur la piste  
ils donnent des notes sur 10  
ensuite choisissent une cible  
c'est la chasse aux copines  
aux piétonnes, aux joggeuses  
aux patronnes, aux bloggeuses  
on les traite de menteuses  
la couleur d'leur manteau  
ça donne envie d'pécho  
ça veut dire qu'elles le cherchent  
prendre la bouche et les fesses  
elle est bonne, elle est fraîche  
j'entends parler mes frères  
j'sais toujours pas quoi faire  
leur demander d'arrêter  
proposer d'en parler  
mais le fait d'en parler  
c'est un truc de pédés  
alors on n'en parle pas, on continue d'harceler  
commenter leur insta  
dans tout ça, rien d'instable

entre mecs  
chacun complice de nos sexes  
chacun complice de la violence de notre hétérosexualité

j'ai toujours peur de te voir  
sur les trottoirs de ma ville  
je te croise en vitrine  
dans la glace des parkings  
par la fenêtre du train  
qui plonge dans un tunnel  
j'te donnerais bien un coup de main  
mais tu as besoin d'une aile  
débarrasse-toi donc de cette façade qui t'abîme  
je vois  
que tu épanges cette fluidité qui t'anime  
je pense  
que c'est dommage  
n'attends pas que passe l'orage  
c'est lui qu'il faut que tu habites  
je me sens menacé·e  
démon connaît mon adresse  
je suis resté plantée là  
j'ai attendu qu'il m'agresse  
violence justifiée  
violence nécessaire  
j'aurais pu l'remballer  
je l'ai juste laissé faire  
non c'est moi qui ai raison  
et c'est toi qui a tort  
dans la cour de récré  
c'était moi le plus fort  
j'les battais au bras de fer  
et je courrais plus vite  
pour continuer à fuir  
ça c'est toujours pratique  
puis y a eu le terrain  
et les douches collectives  
par peur et par honte  
le savon cachait ma bite  
j'avais beau être meneur  
t'es personne si t'es vierge  
j'veux pas sortir du placard  
je veux sortir du vestiaire  
je ne suis pas une femme  
je n'veux plus être un homme  
j'aimerais effacer cette phrase  
je ne trouve plus la gomme  
sans doute heureusement  
sinon où en serais-je  
c'est devant une feuille blanche que se réalisent mes rêves

## 7. bleu rose blanc

rêves bleus  
roses et blancs

dans le vent  
et se voir partir

j'suis plus toute seule dans ma chambre  
plus l'âge de l'adolescence  
j'entends l'enfant qui s'reveille  
je sens ma tête qui sommeille  
comment changer dans son corps  
quand j'ai deux filles qui s'endorment  
sont-elles seulement des filles, elles  
donner des mains et des ailes

papa dans son corps  
qui se fabrique et s'envole  
papa heureuse dans le ciel  
tu peux dire il et puis iel  
papa dans une robe  
qui se fabrique et s'envole  
papa heureuse dans le ciel  
tu peux dire il et puis elle

rêves bleus  
roses et blancs  
dans le vent  
et se voir partir

#### 8. it's time to shine

bah quoi ?  
t'as envie d'essayer une robe ?  
bah essaye une robe. pourquoi pas ?  
t'as envie d'te sentir sexy ? ben vas-y.  
j'veais t'aider moi, si tu veux.  
on s'maquille, on s'prépare.  
on sort faire la fête.  
on va s'déhancher.  
faire bouger ce p'tit cul, là.  
je sais qu'c'est pas facile hein, attends.  
le temps qu'ça m'a pris, moi.  
mais faut s'lancer.  
allez, regarde. hop !  
j'veais t'pimper la face.  
j'te file ma petite robe noire, là.  
et si t'es à l'aise, on se fait des photos.  
et on slay ma biche.  
ah, darling. it's time to shine, baby !

#### 9. SEXY

darling. it's time to shine, baby !

j'ai la confiance  
j'ai le corps  
je me comprends  
sans les codes  
j'me sens sexy  
oui ça m'excite  
j'prends pas l'exit  
j'prends le fire  
jeune chose connaît bien ses valeurs  
prend moi le-  
j'me sens d'jà en chaleur  
touche moi le-  
ou bien bouffe moi le-  
j'me sens courageuse  
j'ai le droit de -

attire-moi par le sexe  
tire-moi par les tétons  
griffe-moi sur les fesses  
toi, moi, pas de questions

j'me sens hot  
j'me sens sexy  
j'recompose tous mes textiles  
j'ai un doute, j'veis mes formes  
mais  
je me goûte et j'suis exquise

regarde-toi  
slay, sassy, pas le choix  
slide et s'assume de tous côtés  
montre ta beauté, faut les choquer  
oser poser pour se plaire  
y a qu'une technique pour le faire  
stop, look, exprime  
et dis à pleine voix que tu es  
SEXY

#### 10. un cintre sur un clou

crop-top t'as coupé l'étiquette  
personne s'y connaît mais tout l'monde veut s'y mettre  
tu vas en machine sûrement à 30 ou 40  
c'est la douche froide, mais il faudrait que t'avances  
iels veulent te tirer les tirettes  
piner les pinettes  
te plier  
trier les vignettes  
aussi bien que de toi y'a pas grand-chose qui reste  
un cintre sur un clou

iels veulent te toucher

toute la journée  
te faire tourner  
curiosité  
et l'ami·e tu m'donnerais bien ton avis  
mais tu n'veux être ni son prix ni son caddy  
iel te rempli  
d'informations dont tu n'as que faire  
mais que faire  
à part te taire  
les genoux à terre  
épuisé·e dans ta chair  
y puiser ce qui reste de toi  
un cintre sur un clou

un cintre sur un clou

il ne reste de toi que la carcasse  
dépossédé·e, dépendant·e, ça te tracasse  
tu n'enfonces plus que des masques dans la mallette  
tu n'oses plus ni les strass ni les paillettes

comment se fait-iel  
que quand tu t'en libères  
d'autres cases s'imposent à toi  
où est le ciel ?  
où est le ciel ?

tic-tac, tik tok, c'est la rentrée  
mon dieu, dans quoi vais-je rentrer ?  
plic plac, plic ploc, j'suis un garçon  
j'veux mettre un string, pas un caleçon  
on fait toutes genre on se connaît  
on fait tout genre, tout confondu  
on essaye tout c'qu'on n'a pas pu  
quand la sécu nous renvoyait  
ouais  
vers l'autre cabine  
parce que tu t'habilles fille  
alors que t'as une –  
mmh.

un cintre sur un clou

## 11. la sensation de l'interdit

tout est allé très vite, pour moi. un coup je me regarde dans le miroir, et j'ai une mèche qui me revient dans le visage. Et je me dis, « wow, je ressemble à une meuf, ça va pas du tout ». une mèche refoulée. c'était vraiment la première fois que mon corps me renvoyait quelque chose qui portait la sensation de l'interdit. une courte euphorie. suivie d'une répression. je pense que l'envie de me distancier d'une masculinité hégémonique, violente, sexiste, raciste, homophobe, c'était d'abord un choix politique. j'peux pas dire que cette distanciation soit possible à 100%, ni qu'elle est évidente. mais y'a quand même une volonté. y'a effectivement ce choix rationnel, de me couper de quelque

chose. mais je pense qu'embrasser une féminité, je n'l'ai pas choisi. j'ai essayé, des choses. et je me suis rendue compte que ça me faisait du bien. et j'ai continué. et j'ai exploré. jusqu'au shooting photo avec mara, cette merveilleuse personne. shooting photo pendant lequel le leitmotiv était, « je veux avoir des photos où en les regardant je puisse me dire : ok, j'ai envie de faire l'amour avec moi-même ». alors en même temps je sais pas dans quelle mesure je m'applique mon propre sexism en faisant ça. ça se joue sur une limite fine avec l'affirmation de soi. mais dans une autre mesure, je pense que ça participe à construire un rapport différent à ma sexualité. désirer mon corps et ses ambiguïtés. tout ça pour dire que c'est compliqué. et puis, y'a les gens. l'autre jour, je rentre dans le bus et je sens les regards sur moi. alors que depuis 6 ans que je porte des pulls à capuche noir, on m'a jamais regardé comme ça. et v'là qu'en ville avec ma sœur, l'autre soir, deux types me font du catcalling. jamais j'aurais pensé que ça m'arriverait, ça. c'est saisissant, en fait. le regard que tu peux avoir pour toi-même. et puis, le regard des gens.

## 12. une mèche refoulée

je me suis regardé·e  
de nombreuses heures  
dans la glace  
à me demander  
si j'suis un escroc  
un imposteur  
si je me dis  
ma vérité

à qui est-ce que je mens ?  
le fais-je à moi-même ?  
sont-iels dans les temps ?  
quand iels pensent me connaître ?

j'ai comme un doute  
une mèche refoulée  
dans la foule  
dans la fuite  
j'ai comme un doute  
mais j'suis entier-ère  
mais plus en forme  
j'ai comme un doute  
le reflet  
n'a plus de genre  
n'en déplaise aux gens

à qui est-ce que je mens ?  
le fais-je à moi-même ?  
sont-iels dans les temps ?  
quand iels pensent me connaître ?

j'allume ma cig' comme j'allume une bougie  
colette est partie mais pas son énergie  
papa est grand  
ses petites-filles aussi  
colette est partie mais pas son énergie  
grandiront avec la foi d'avoir des droits

grandiront avec la foi d'avoir des choix  
grandiront avec des peurs face au miroir  
avec des sœurs dans leur histoire  
se demanderont à qui est-ce qu'iels mentent  
parfois joueront à qui est-ce ? tellement  
malines tomberont les pièces  
mais l'manque  
les fera succomber  
leur espérance  
les maintiendra  
une lune dans la paume  
de la main  
tant d'exemples pour  
leur lendemain

tant d'exemples pour leur lendemain

### 13. divisible

j'suis pas individu·e parce que j'suis pas indivisible  
tu peux prendre quelques parts de moi  
sous la douche ou dans la cuisine  
prends-moi la bouche  
prends-moi le bois  
prends-moi le cou  
prends-moi le foi  
prends-moi le cul  
prends-moi la voix  
encore une fois  
encore une fois  
encore une fois

j'ai le temps long  
devant mes feuilles  
je pense à d'autres choses  
je viens seul·e dans mes mains  
la tête en chou-fleur de rose  
c'est l'envie qui me prend  
c'est l'orgasme qui me tient  
c'est l'orgasme qui me tient  
c'est l'orgasme qui me tient  
et qui m'appelle  
comme une poussière de glace  
qui  
traverse le ciel  
et qui prend feu face  
face au soleil  
qui s'éclipse  
en un clin d'œil  
et en parlant d'yeux, je  
j'aimerais qu'les miens cessent  
de ne voir que les sexes

qu'ils arrêtent de toucher les fesses  
alors je les baisse  
ou les lève au ciel  
pour m'empêcher  
m'empêcher de  
réifier l'hétéro-violence  
qui à la surprise générale  
est peut-être la seule maladie  
le seul cataclysme vendu comme paradis  
y a pas de quoi s'ravir  
y a pas de quoi  
rigoler  
ma tête en chou-fleur  
mes pensées ciselées

j'suis pas individu·e parce que j'suis pas indivisible  
tu peux prendre quelques parts de moi  
sous la douche ou dans la cuisine  
prends-moi la bouche  
prends-moi le bois  
prends-moi le cou  
prends-moi le foi  
prends-moi le cul  
prends-moi la voix  
encore une fois  
encore une fois  
encore une fois

#### 14. tu te normalises

tout à coup tu sens des regards sur toi  
pour le meilleur et pour le pire  
parce que c'est toujours  
quelque chose que t'as aimé  
il faut le dire  
sentir la différence  
la palper  
une story  
une urgence  
t'as capté  
photo capturée  
un public  
au privé  
caricaturer public opprimé  
iels pensent que tu veux te faire remarquer  
mais ce que toi tu remarques  
être visible, être vulnérable

tu te normalises  
tu te caches

souvenir de ce sentiment

un bus pour aller à l'école  
mmh  
un silence qui dit long  
chut, chut, chut  
mais que tu ignores, hein  
celui qui fait tempête  
qui pique les yeux quand tu lèves la tête  
pas de quoi faire la paix  
tu l'apprendras de pair en pair